

[Text]

**Mr. Eckert:** On the same point, our breeding program is in jeopardy presently because Farming for the Future funds a good portion of the technician costs and unless the federal government comes forward with the amount that has always been in place for the breeding program the provincial counterpart may be withdrawn.

**The Chairman:** So this is a jointly funded research program?

**Mr. Eckert:** Yes.

**The Chairman:** Mr. Malone.

**Mr. Malone:** The other area I would like to ask some questions on is the one, of course, that is probably the most imminent in terms of its resolution dealing with the deficiency payment.

You have the position before us that we take into consideration strongly the production capacity as opposed to an acreage base. Obviously, coming from just south of the Red Deer River, the position might be different if you were just north of it.

I have some feeling for what you are saying and the rationale for why you would put that forward; but believing that there is probably an argument on the other side, does it satisfy the request of your association if a combination of acreage payment and volume production is somehow taken into consideration in the formula?

• 1600

**Mr. Eckert:** Yes, I believe that does. We made a submission to Stan Bell, the President of Unifarm, the morning before he left for Ottawa on invitation from yourselves, and we asked then that there be some serious consideration given to a factor in favour of high production. We are not asking that acreage be set aside.

We recognize that many people have had their crops devastated through drought, through grasshoppers, and things of that nature, so there is no production. So we need to allow that area to be addressed by the acreage factor. But having said that, we want the production factor to be part of that formula. If we understand correctly, in *Agri-Week* on February 17 there was an announcement that it would be production related, acreage related, and cost-effective related. We would endorse that, because it recognizes that there is a production factor that should be acknowledged. We said to Mr. Bell that any recognition in that direction would be very much appreciated.

Some of our growers have said it should be three to one. We have shown that in our brief as a comparison, but we do not believe that would be equitable, so we are not asking for that here. We are asking just that the production factor be included in the formula; and we appreciate so much that it is.

[Translation]

**M. Eckert:** Sur ce même sujet, notre programme de phytogénétique est menacé à l'heure actuelle puisque *Farming for the Future* finance une proportion appréciable des frais techniques et, à moins que le gouvernement fédéral ne verse sa contribution habituelle à ce programme de phytogénétique, il se peut que la province retire elle aussi sa contribution.

**Le président:** Il s'agit donc d'un programme de recherche à financement mixte?

**M. Eckert:** Oui.

**Le président:** Monsieur Malone.

**M. Malone:** J'aimerais vous poser quelques questions sur un autre dossier qui est sans doute sur le point d'être réglé, à savoir les paiements compensatoires.

Certains ont réclamé que nous tenions compte de la capacité de production plutôt que de la superficie ensemencée. De toute évidence, ceux qui viennent d'une région située au sud de la rivière Red Deer ne partageraient probablement pas l'avis de ceux qui sont installés au nord de cette rivière.

Je reconnais la validité de vos arguments et les raisons qui vous ont amené à formuler vos propositions; mais, comme je me doute qu'il existe un avis contraire, si nous décidions de calculer les paiements à la fois en fonction des superficies ensemencées et des volumes de production, est-ce que votre association serait satisfaite.

**M. Eckert:** Oui, je le crois. Nous avons présenté nos arguments à Stan Bell, président de *Unifarm*, avant qu'il ne vienne à Ottawa comparaître devant votre Comité et nous avons à ce moment-là demandé si l'on songeait sérieusement à tenir compte des volumes élevés de production. Nous ne réclamions pas que l'on exclue de la formule de calcul les superficies ensemencées.

Nous savons que de nombreux cultivateurs ont vu leurs récoltes dévastées par la sécheresse, les nuées de sauterelles et autres caprices de la nature. Par conséquent, comme la production est nulle, nous devons continuer d'inclure dans la formule le nombre d'acres ensemencés. Mais cela étant dit, nous demandons que la formule tienne aussi compte du volume de production. Sauf erreur, il y avait, dans la livraison du 17 février de la revue *Agri-Week* une annonce expliquant que la formule tiendrait compte des volumes de production, des superficies ensemencées et des facteurs de rentabilité. Nous serions en faveur d'une telle formule puisqu'elle comporte l'élément des volumes de production. Nous avons dit à M. Bell que nous lui saurions gré de modifier la formule en ce sens.

Certains de nos phytogénéticiens ont dit que la pondération devrait être de trois pour un. Nous avons repris cet argument dans notre mémoire à titre de comparaison mais nous n'estimons pas que cela serait équitable et nous ne préconisons pas cette solution ici. Nous demandons tout simplement que la formule tienne compte des volumes de production et nous sommes heureux de constater qu'il en sera ainsi.